

# Relation d'un voyage au détroit de Magellan, par Froger

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[voyages](#)

## Présentation

Date1819-03-04

Date (calendrier grégorien)4 mars 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

## Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

## Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

## Indexation

Ouvrages/travaux citésRelation d'un voyage fait en 1695, 1696, & 1697 aux côtes d'Afrique, détroit de Magellan, Brezil, Cayenne & isles Antilles  
Froger, François (1676-171.?) \_ 1698

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

le 9. mars 1815.

je vous joins la relation d'un voyage en Détroit de Messaghen,  
 par Prager. - ~~ce~~ l'armement étoit commandé par M. Duguesne  
 le capitaine partit en 1694. Elle relâcha en Brésil, mais elle ne  
 passa pas dans le Détroit la baye française, qu'elle découvrit.  
 Il paroit qu'une foule d'aventuriers, étoient sur cette flotte,  
 avec de g<sup>rs</sup> projets de fortune, au Brésil, ou ailleurs. -  
 C'étoit l'état de l'établissement. - sous l'abri des canons de  
 S. J. se rencontroient des lociens - les entelles, qu'étoient  
 au Commerce, et un pillage des vêtements sous un pavillon  
 étranger. - il y avoit de l'indigence, surtout indigence,  
 mais surtout aussi, plus de hardiesse, plus d'aventures - il résulte  
 de cette disposition, qui s'étoient toujours plus ou moins, avec  
 le gros nombre des masses, et de l'ordre social, il  
 résulte, dit-on de cette disposition, quelque énergie d'impulsion  
 d'univers; que les gens plus âgés vivoient encore enjoués d'un  
 pas un vieillard après la capitulation de Malthe! -  
 au lieu de la capitulation de Malthe, le Cap. <sup>en</sup> forme indien, sur  
 son bord, et l'éclat de nos, et une négociation avec Dieu portugais  
 et spirituelle, et admettent nous encore. - voir de nous, et  
 une brève de terre. - les hollandais n'y étoient les premiers.  
 prise, et après, il n'y trouvoit enfin, 100. Français, et quelques  
 familles de nègres - qui s'employoient à la traite. -  
 tant. dit-on que la côte, il ne se trouvoit guère de religion,  
 qu'une superstition musulmane, des amulettes, la circoncision  
 et une fête de sacrifice comparable au Meiram, c'est un châtiment  
 ou un sacrifice, que le maraboutisme de l'islam. et qu'on mang

l'île de Bombardement de la Gambie, ce lieu est un endroit  
ouvisité en suite, un prince négro, qui prouve le titre d'empereur  
ce qui demande, si l'on parle beaucoup d'ici en France?  
on entasse pour Cayenne 140. négro. les négro frigate  
76. en un an, période étroites. - surtout tous les autres négro  
les Nègres de l'île. on du prix... il donne des fruits, des légumes,  
des plans de Cote d'ivoire  
le balaf, est un instrument négro. - l'île est visitée plus complète  
de bois et de l'autre, dans le genre de la statue de par, mais  
on les fait retourner, en les frappant, d'un petit marteau. -  
on en de la pierre, et recevoir les bâtiments et les jardins  
beaucoup de bois matériel négro et. l'habitation -  
y avoir plusieurs maisons de moins et l'aut. ne vaut pas les  
autres. - mais il l'on se fait, vivement bonable, des habits  
en petit nombre, et des légumes qui se trouvent, et  
qui sont illoins franchement en l'air des pauvres indiens  
les Nègres négro grand, mais non gigantesques et  
de Coucouis malgré le froid, que d'un manteau. - ne perdra  
- ce par cette coutume égal. hyperboréenne, qui en l'air d'été  
le type de la représentation consécutive de l'hiver?  
la rivière de la baye française par appelée rivière de  
germes -  
la baye française a reçu son nom de malheur d'une  
colonie envoyée par d'Allegre? pour former le territoire des  
étrangers. -  
l'aut. parle avec indignation de la tyrannie des algériens  
au l'air. - l'expédition de M. Dugommier avec pour son M. de  
Denichet la France, sur les traces des flibustiers, qui en ont  
passe 7. ans, dans la mer du Sud. - about l'insurrection de l'Amérique  
n'est pas sans explication. - l'escadre porta à la Martinique le  
général flibustier montaban, qui avait parti en l'air avec son  
bâtiment avec abordé en Afrique, et l'on s'en l'on l'on en l'air

l'aut. fait une effroyable peinture des supplices infligés aux  
nègres, par les portugais & ces autres horreurs. - il a joint des  
dessins. -

Cayenne existoit comme Colonie, eût-elle traversée par  
les jésuites. - le Roy. - M. De Tardieu fait un commencement en Choum  
jusqu'à la rivière des amaraux, ce point en Choum les portugais  
les naturels ne manquaient pas de certains arts. - ils se  
tatonnoient, en se mettant en air, quand leurs femmes étoient  
accouchées. -

On comptoit 60.000. nègres & les barbares, selon disoit-on  
les anglais y expédient. Chaque année 600. vieillards.  
Dans les parages, l'expédition fut plusieurs fois. - mais la  
distraction étoit prodigieuse. - tous les jeunes gens ne réfléchissent  
que l'occupation de se bien battre pour l'honneur de la nation,  
faire fortune, ou périr. - ils encourageoient d'avoir gagné deux  
ans entiers sans aucune espérance. -

C'est vers 1626. que par le tabl. & dans la compagnie, les  
français, surtout la Martinique, commencèrent à  
se peupler. - la navigation y devint commune. - on se servoit  
de nègres pour moyennement. - en 1660. après plusieurs guerres avec  
les indiens, on leur donna S. Vincent, & la Dominique pour  
le retirer. - ils y étoient encore. - ils furent traités comme  
jésuites, avec les français. - leur union étoit telle, que quand  
ils pouvoient l'être des anglais, ils les tuaient & les mangèrent  
les jésuites, & d'autres religieux étoient quelquefois les grecs.  
M. les ecclésiastiques avec joie, se gardèrent leurs superstitions.

en 1641. la compagnie vendit les Isles, d'abord aux Choum  
de Malthe, puis elles revinrent au Roi. -

l'aut. donne un récit & un vieux singe de la gambia,  
nommé Mango. - cherchait à faire la joie de tous l'équipage; mais sa  
goutte & la morsure de la morsure de deux ans, les rouages de son horloge  
n'avoient & le pauvre &iable fut condamné & avoit la

tête lallie. on le mène a terre pour exécuter la sentence  
mais il fit si bien son compte, qu'il prit un train long de  
pâté, il rompit la corde, et gagna au pied. lui voyant tous  
les jours un animal tout blême, courir le long du rivage,  
pour chercher l'occasion de revenir au bord. - et si l'on regarda  
de nous quitter, nous n'en eûmes pas moins l'air gravé de la  
Cherche d'égare =

un train naïf de sentimens touchés, après un temps  
long; - en j'ai donné je l'ai vu, un regard a la Cherche d'égare  
du pauvre singe! -

liquidez, a son retour, mangera de vivres, et sera fier de  
se nourrir de chocolats. -